

“ Ce que nous croyons ”

Confrontés à la mort



**ÉGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communions luthérienne et réformée

Union
des Églises
protestantes
d'Alsace
et de Lorraine



uepal



***« Le Seigneur gardera tes allées
et venues, dès maintenant
et pour toujours. »***

La Bible, Psaume 121, 8

“Ce que nous croyons”

Une rupture

La mort est toujours brutale. Même anticipée, elle rompt une relation et met fin à une histoire. Dans certaines situations, nous considérons la mort comme une délivrance, mais qu'en savons-nous vraiment ? Parfois les regrets surgissent, car nous n'avons pas eu ou pris le temps de régler tel contentieux, de dire merci ou au revoir. Il faut bien le reconnaître, la mort d'un ami ou d'un proche ne nous laisse jamais indemne. Au-delà de la tristesse, elle brise quelque chose de profond en nous, un lien humain, paisible ou orageux, intime ou distant.

Plus fondamentalement encore, la mort renvoie chacune et chacun à sa propre existence, à sa propre finitude. Elle soulève ou ravive des questions souvent inconfortables sur le sens de ce que nous vivons. La mort d'un proche est un point d'interrogation qui secoue notre vie et ébranle nos certitudes.

La mort et la vie

La Bible n'édulcore pas la brutalité de la mort. Elle en fait le scandale par excellence, la grande adversaire qui,



elle aussi, un jour, sera anéantie. Contrairement aux autres peuples du Moyen Orient Ancien, la tradition hébraïque ne croyait pas à une vie après la mort. L'idée d'une vie après la mort apparaît quelques siècles plus tard, notamment dans le discours des prophètes.

En revanche, cette question se trouve au cœur des Évangiles, et le Nouveau Testament l'affirme de toutes ses forces : la mort n'est pas la fin de la vie !

Étonnamment, le vocabulaire employé pour parler d'une vie après la mort n'est pas philosophique, il est tiré de la vie courante. La Bible utilise des verbes tels que se relever, se réveiller... Mais la mort n'est pas qu'un simple sommeil duquel il faudrait être tiré. Elle est une expérience radicale et ultime : tout l'être humain est concerné.

Confier à Dieu

Les religions, y compris le christianisme, sont tentées de donner des précisions comme pour combler le fossé creusé par la mort. Il faut respecter la sobriété de la Bible qui ne parle presque pas de ce qu'il advient de celles et de ceux qui nous ont quittés. Nous les remettons avec confiance à notre Père. La conviction chrétienne est que la fidélité de Dieu ne s'arrête pas en chemin. En Jésus Christ, Dieu est allé jusqu'au bout de son amour pour notre monde. Tous les chrétiens le confessent à la suite de l'apôtre Paul : « Rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur, pas même la mort. »

(La Bible, lettre de Paul aux Romains 8, 38-39)

Dieu n'est pas l'ennemi à éviter les souffrances ou la mort, mais à traverser avec confiance.

Face à la mort

Pour les proches, le deuil fait entrer dans une période éprouvante, aggravée par des démarches administratives, par la nécessité de contacter la famille et les amis, par des décisions à prendre auxquelles ils n'avaient peut-être pas pensé. Se pose aussi la question d'une célébration

religieuse. Se rapprocher d'une Église ou d'un pasteur peut aider à franchir ce temps d'épreuve.

Un temps pour se quitter

Les formes d'accompagnement sont variées, mais elles vont permettre de cheminer avec les personnes endeuillées.

***à pour nous
ances
is pour les
nous...***

Les obsèques sont l'occasion, pour la famille et les amis, d'évoquer la vie de la personne défunte. Ce temps du récit est essentiel.

La mort a interrompu une histoire où se sédimentent expériences et émotions, réussites et échecs, rêves et banalités. Cette vie-là est maintenant close et son sens se

dessine avec sa lumière et ses clairs-obscur.

Une célébration religieuse est également un temps de réconciliation. L'écho d'un texte biblique peut aider à épurer des frustrations, des rancunes, des regrets, des oublis. Elle offre à ceux qui sont dans la peine, l'occasion de lâcher prise et de laisser s'en aller la personne décédée. C'est, enfin, un temps d'espérance. Car si la personne défunte est remise à Dieu avec confiance, ceux qui restent doivent, eux aussi, se relever et repartir en paix.

Serge Wüthrich
Pasteur de l'ÉPUdF

Célébration des obsèques

Le texte suivant peut conclure l'évocation de la vie de la personne défunte :

Que ceux qui l'ont aimé(e), gardent cet amour.

Que ceux qu'il ou elle a aimés, lui demeurent reconnaissants.

Que ceux qui l'ont offensé(e), implorent le pardon de Dieu.

Et que ceux qu'il ou elle a offensés, lui pardonnent comme Dieu nous a pardonné.

Mettant en Dieu notre confiance, nous croyons que la mort n'est pas le terme de l'existence, car notre espérance est qu'auprès de Dieu se trouve la vie éternelle.

“Ce que nous croyons”



© iStock : PeopleImages, mammuth, Kalawin // UEPAL - EPUdF 2018-05
Imprimé sur papier sans bois

Une co-édition proposée par :

**Union des Églises protestantes
d'Alsace et de Lorraine**

I bis quai Saint-Thomas
67081 Strasbourg cedex
www.uepal.fr

**Église protestante
unie de France**

47 rue de Clichy
75009 Paris
www.eglise-protestante-unie.fr